HIBOU DES MARAIS

Short-eared Owl

Asio flammeus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Michel Lamarche

Repéré en général à l'aube ou au crépuscule, alors qu'il survole les prairies ou les marais à la recherche de ses proies, le Hibou des marais passe autrement inaperçu – en raison de son habitude de se poser le plus souvent directement au sol. Ce strigidé est également reconnu pour sa propension à changer de secteur d'une année à l'autre, à la recherche des milieux les plus riches en petits mammifères. On le trouve sur la majeure partie du globe : Amérique du Nord et Eurasie qu'il occupe très largement, mais également Amérique du Sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, le Hibou des marais niche ici et là en Abitibi-Témiscamingue, dans les basses terres du Saint-Laurent et du Saguenay–Lac-Saint-Jean, dans le Bas-Saint-Laurent ainsi que sur la Côte-Nord. Oiseau de milieux ouverts, il est de ce fait absent des grandes zones forestières. Il évite par ailleurs les vastes étendues de cultures intensives, qui ne lui conviennent pas.

Ce hibou est peu nombreux dans l'aire d'étude : on peut en effet estimer que moins d'une centaine de couples s'y reproduisent annuellement. Mis à part les hauts marais et les prairies de l'archipel de L'Isle-aux-Grues et les îles de Varennes, rares sont les sites reconnus pour abriter de nos jours plus d'un couple. L'espèce fréquente divers habitats comme les prairies, les champs de foin, les terres en jachère ou en friche, les tourbières, les hauts marais riverains, les prairies humides et les milieux dunaires. Elle préfère les sites qui couvrent une grande superficie, de l'ordre de 100 ha et plus (Wiggins *et al.*, 2006). Des données récentes indiquent que c'est au nord de l'aire visée par cet ouvrage que la plupart des Hiboux des marais du Québec nichent, au Nunavik principalement, à des latitudes plus élevées que ce que l'on croyait naguère.

SITUATION

Dans le Québec méridional, la présence du Hibou des marais s'est fortement estompée d'un atlas à l'autre. Le constat est particulièrement frappant en ce qui concerne la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent, les Basses-terres du Saint-Laurent et l'Abitibi. L'espèce a même déserté les îles de la Madeleine, qui abritaient pourtant quelques couples à l'époque du premier atlas. La décroissance des populations de ce hibou est manifeste : le nombre de parcelles avec mention a chuté de plus de la moitié, passant de 120 durant les travaux du premier atlas à seulement 52 cette fois-ci. Déjà très faible à l'époque, sa probabilité d'observation a également chuté considérablement (de 93 %) à l'issue des travaux du présent atlas; dans les Basses-terres de l'Abitibi, elle est passée de 12 à seulement 1 %.

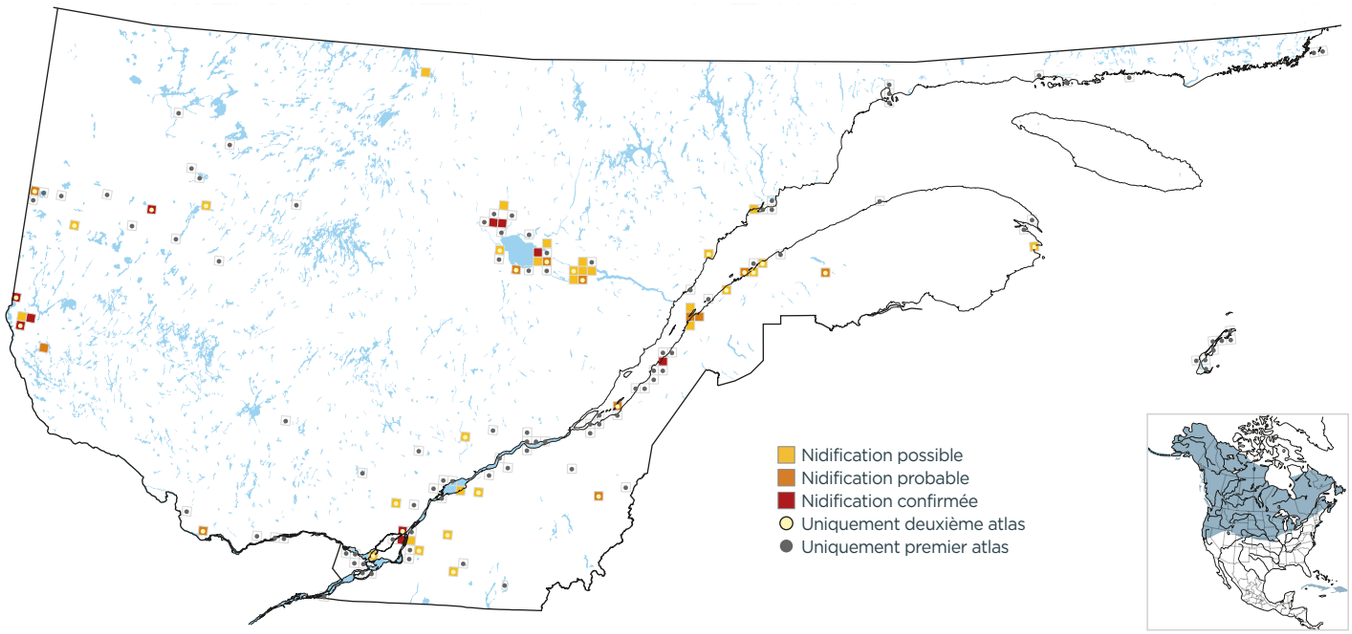
Parmi les principales menaces qui pèsent sur les populations du Hibou des marais, on compte la perte et la fragmentation de son habitat (Booms *et al.*, 2014). Depuis les années 1980, bon nombre de pâturages et de cultures pérennes ont été convertis en cultures annuelles (chapitre 4), ce qui a contribué à réduire la quantité d'habitats propices à l'espèce. De vastes superficies de milieux humides ont aussi été perturbées pour faire place au développement urbain ou à l'agriculture. De plus, dans les habitats champêtres, la présence de bétail et le fauchage tôt en saison sont susceptibles de faire obstacle à la nidification de l'espèce, voire d'entraîner la destruction des nids. Compte tenu de sa situation, le COSEPAC a attribué au Hibou des marais le statut d'espèce *préoccupante* dès 1994. Le comité a reconduit le même statut en 2008, en soulignant que ce hibou n'était pas loin de répondre aux critères qui permettraient d'en faire une espèce *menacée* (COSEPAC, 2008a). C'est dire combien sa situation soulève une inquiétude croissante.

François Shaffer

FICHE TECHNIQUE

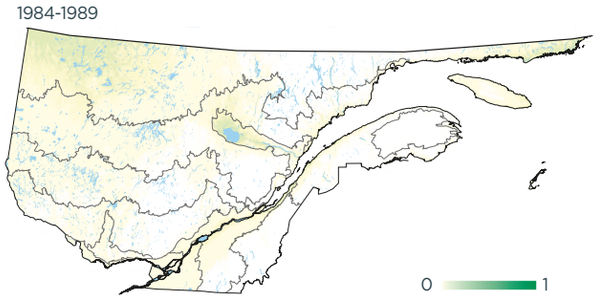
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	62	30
NIDIFICATION PROBABLE	25	12
NIDIFICATION CONFIRMÉE	33	10
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**120**	**52**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**4,9 %**	**1,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	310-317

INDICES DE NIDIFICATION

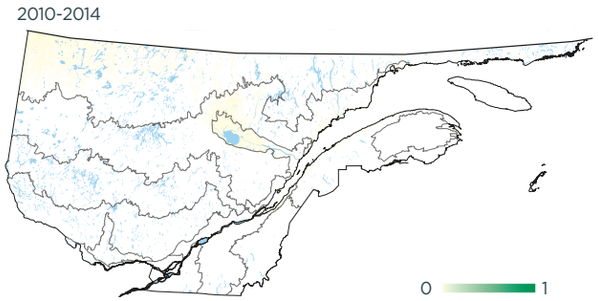


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

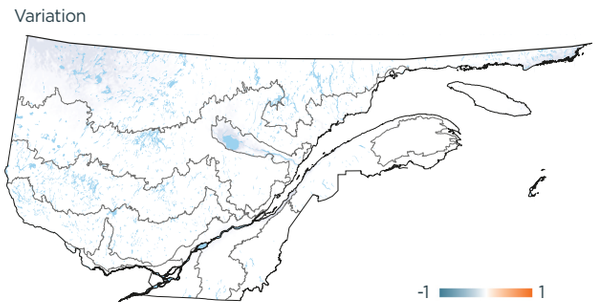
1984-1989



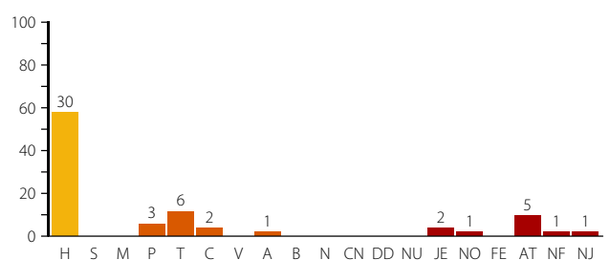
2010-2014



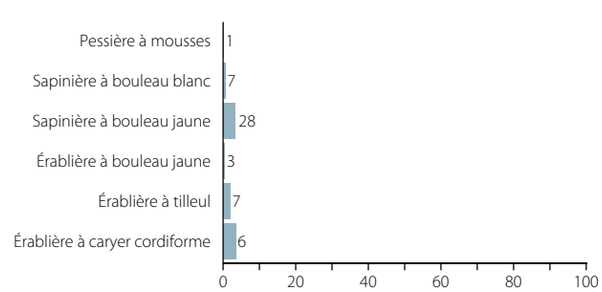
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Christine Lepage

Les battures de l'île aux Oies abritent plusieurs Hiboux des marais.